

Of this great round; partition firm and sure,
The waters underneath from those above
Dividing: for as earth, so he the world
Built on circumfluous waters calm, in wide
Crystalline ocean, and the loud misrule
Of Chaos far removed; lest fierce extremes
Contiguous might distemper the whole frame:
And heaven he named the firmament: so even
And morning chorus sung the second day.

“The earth was form'd, but in the womb as yet
Of waters, embryo immature involved,
Appear'd not: over all the face of earth
Main ocean flow'd, not idle; but, with warm
Prolific humour softening all her globe,
Fermented the great mother to conceive,
Satiated with genial moisture;

“When God said:—

“Be gather'd now, ye waters under heaven,
Into one place, and let dry land appear.”

“Immediately the mountains huge appear
Emergent, and their broad bare backs upheave
Into the clouds; their tops ascend the sky:
So high as heaved the tumid hills, so low
Down sunk a hollow bottom broad and deep,
Capacious bed of waters: thither they
Hasted with glad precipitance, uproll'd,
As drops on dust conglobing from the dry:
Part rise in crystal wall, or ridge direct,
For haste; such flight the great command impress'd
On the swift floods: as armies at the call
Of trumpets (for of armies thou hast heard)
Troop to their standard; so the watery throng,
Wave rolling after wave, where way they found,
If steep, with torrent rapture; if through plain,
Soft ebbing: nor withstood them rock or hill;
But they, or under ground, or circuit wide
With serpent error wandering, found their way,
And on the washy ooze deep channels wore;
Easy, ere God had bid the ground be dry,
All but within those banks, where rivers now
Stream, and perpetual draw their humid train.

“The dry land, earth; and the great receptacle
Of congregated waters, he call'd seas:
And saw that it was good; and said:—

“Let the earth

Put forth the verdant grass, herb yielding seed,
And fruit-tree yielding fruit after her kind,
Whose seed is in herself upon the earth.”

“He scarce had said, when the bare earth, till then

reculée de son grand cercle; division ferme et sûre, séparant les eaux inférieures de celles qui sont au-dessus. Car ainsi que la terre, Dieu bâtit le monde sur les eaux calmes circonfluentes, dans un large océan de cristal, et fort éloigné du bruyant désordre du chaos, de peur que ses rudes extrémités contiguës ne dérangeassent la structure entière de ce monde: et Dieu donna au firmament le nom de Ciel. Ainsi du soir et du matin, le chœur chanta le second jour.

« La Terre étoit créée, mais encore ensevelie, embryo prématuré, dans les entrailles des eaux; elle n'apparoissoit pas: sur toute la surface de la Terre le plein océan s'étendoit, non inutile, car par une humidité tiède et prolifique, attendrissant tout le globe de la Terre, il faisoit fermenter cette mère commune pour qu'elle pût concevoir, saturée d'une moiteur vivifiante.

« Dieu dit alors:

« — Que les eaux qui sont sous le Ciel se rassemblent dans un seul lieu, et que l'élément aride paroisse. »

« Aussitôt apparoissent deux montagnes énormes, émergentes, et leurs larges dos pelés se soulevant jusqu'aux nues; leurs têtes montent dans le Ciel. Aussi hautes que s'élevèrent les collines intumescents, aussi bas s'affaissa un bassin creux, vaste et profond, ample lit des eaux. Elles y courent avec une précipitation joyeuse, enroulées comme des gouttes sur la poussière qui se forme en globules par l'aridité. Une partie de ces eaux avec hâte s'élève en mur de cristal ou en montagne à pic: telle fut la vitesse que le grand commandement imprima aux flots agiles. Comme des armées à l'appel des trompettes (car tu as entendu parler d'armées) s'attroupent autour de leurs étendards, ainsi la multitude liquide roule vague sur vague là où elle trouve une issue, dans la pente escarpée torrent impétueux, dans la plaine courant paisible. Ni les rochers ni les collines n'arrêtent ces ondes; mais sous la terre, ou en longs circuits promenant leurs sinueuses erreurs, elles se frayent un chemin, et percent dans le sol limoneux de profonds canaux; chose facile avant que Dieu eût ordonné à la terre de devenir sèche partout, excepté entre ces bords où coulent aujourd'hui les fleuves qui entraînent incessamment leur humide cortège.

« Dieu appela terre l'élément aride, et le grand réservoir des eaux rassemblées, il l'appela mer; il vit que cela étoit bon, et dit:

« Que la terre produise de l'herbe verte, l'herbe qui porte de la graine, et les arbres fruitiers qui portent des fruits, chacun selon son espèce, et qui renferment leur semence en eux-mêmes sur la terre. »

« A peine a-t-il parlé que la terre nue (jusqu'alors déserte et chauve,

Desert and bare, unsightly, unadorn'd,
 Brought forth the tender grass, whose verdure clad
 Her universal face with pleasant green;
 Then herbs of every leaf, that sudden flower'd,
 Opening their various colours, and made gay
 Her bosom, smelling sweet: and, these scarce blown,
 Forth flourish'd thick the clustering vine, forth crept
 The swelling gourd, up stood the corny reed
 Embattled in her field, and the humble shrub,
 And bush with frizzled hair implicit: last
 Rose, as in dance, the stately trees, and spread
 Their branches hung with copious fruit, or gemm'd
 Their blossoms: with high woods the fields were crown'd,
 With tufts the valleys, and each fountain-side;
 With borders long the rivers: that earth now
 Seem'd like to heaven, a seat where gods might dwell,
 Or wander with delight, and love to haunt
 Her sacred shades:

“ Though God had yet not rain'd
 Upon the earth, and man to till the ground
 None was: but from the earth a dewy mist
 Went up, and water'd all the ground, and each
 Plant of the field; which, ere it was in the earth,
 God made, and every herb, before it grew
 On the green stem: God saw that it was good:
 So even and morn recorded the third day.

“ Again the Almighty spake: —

“ Let there be lights
 High in the expanse of heaven, to divide
 The day from night; and let them be for signs,
 For seasons, and for days, and circling years;
 And let them be for lights, as I ordain
 Their office in the firmament of heaven,
 To give light on the earth. And it was so.

“ And God made two great lights, great for their use
 To man, the greater to have rule by day,
 The less by night, altern; and made the stars,
 And set them in the firmament of heaven
 To illuminate the earth, and rule the day
 In their vicissitude, and rule the night,
 And light from darkness to divide. God saw,
 Surveying his great work, that it was good:

“ For of celestial bodies first the sun,
 A mighty sphere, he framed, unlightsome first,
 Though of ethereal mould: then form'd the moon
 Globose, and every magnitude of stars,
 And sow'd with stars the heaven, thick as a field:
 Of light by far the greater part he took,
 Transplanted from her cloudy shrine, and placed
 In the sun's orb, made porous to receive

sans ornement, désagréable à la vue) poussa une herbe tendre, qui revêtit universellement sa surface d'une charmante verdure; alors les plantes de différentes feuilles, qui soudain fleurirent en déployant leurs couleurs variées, égayèrent son sein, suavement parfumé. Et celles-ci étoient à peine épanouies que la vigne fleurit, chargée d'une multitude de grappes; la courge enflée rampa, le chalumeau du blé se rangea en bataille dans son champ, l'humble buisson et l'arbrisseau mêlèrent leur chevelure hérissée. Enfin s'élevèrent, comme en cadence, les arbres majestueux, et ils déployèrent leurs branches surchargées, enrichies de fruits ou emperlées de fleurs. Les collines se couronnèrent de hautes forêts, les vallées et les fontaines de touffes de bois, les fleuves de bordures le long de leur cours. La Terre à présent parut un Ciel, séjour où les dieux pouvoient habiter, errer avec délices, et se plaire à fréquenter ses sacrés ombrages.

« Cependant Dieu n'avoit pas encore fait tomber la pluie sur la terre, et il n'y avoit encore aucun homme pour labourer les champs; mais il s'élevoit du sol une vapeur de rosée qui humectoit toute la terre, et toutes les plantes des champs, que Dieu créa avant qu'elles fussent dans la terre, toutes les herbes avant qu'elles grandissent sur la verte tige. Dieu vit que cela étoit bon. Et le soir et le matin célébrèrent le troisième jour.

« Le Tout-Puissant parla encore:

« — Que des corps de lumière soient faits dans la haute étendue du Ciel, afin qu'ils séparent le jour de la nuit; et qu'ils servent de signes pour les saisons et pour les jours et le cours des années, et qu'ils soient pour flambeaux: comme je l'ordonne, leur office, dans le firmament du Ciel, sera de donner la lumière à la terre! » Et cela fut fait ainsi.

« Et Dieu fit deux grands corps lumineux (grands par leur utilité pour l'homme), le plus grand pour présider au jour, le plus petit pour présider à la nuit. Et il fit les étoiles, et les mit dans le firmament du Ciel pour illuminer la Terre, et pour régler le jour et pour régler la nuit dans leur vicissitude, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit en contemplant son grand ouvrage que cela étoit bon.

« Car le soleil, sphère puissante, fut celui des corps célestes qu'il fit le premier, non lumineux d'abord, quoique de substance éthérée. Ensuite il forma la Lune globuleuse et les étoiles de toutes grandeurs, et il sema le Ciel d'étoiles comme un champ. Il prit la plus grande partie de la lumière dans son tabernacle de nuée; il la transplanta, et la plaça dans l'orbe du Soleil, fait poreux pour recevoir et boire la

And drink the liquid light; firm to retain
Her gather'd beams, great palace now of light,
Hither, as to their fountain, other stars
Repairing, in their golden urns draw light,
And hence the morning planet gilds her horns;
By tincture or reflection they augment
Their small peculiar, though from human sight
So far remote, with diminution seen.
First in his east the glorious lamp was seen,
Regent of day, and all the horizon round
Invested with bright rays, jocund to run
His longitude through heaven's high road; the gray
Dawn, and the Pleiades, before him danced,
Shedding sweet influence:

“Less bright the moon,
But opposite in level'd west was set,
His mirror, with full face borrowing her light
From him; for other light she needed none
In that aspect, and still that distance keeps
Till night; then in the east her turn she shines,
Revolved on heaven's great axle, and her reign
With thousand lesser lights dividual holds,
With thousand thousand stars, that then appear'd
Spangling the hemisphere: then first adorn'd
With their bright luminaries, that set and rose
Glad evening and glad morn crown'd the fourth day.

“And God said:—

“Let the waters generate
Reptile with spawn abundant, living soul:
And let fowl fly above the earth, with wings
Display'd on the open firmament of heaven.”

“And God created the great whales, and each
Soul living, each that crept, which plenteously
The waters generated by their kinds:
And every bird of wing after his kind;
And saw that it was good, and bless'd them, saying:—

“Be fruitful, multiply, and in the seas,
And lakes, and running streams, the waters fill;
And let the fowl be multiplied on the earth.”

“Forthwith the sounds and seas, each creek and bay,
With fry innumerable swarm, and shoals
Of fish that with their fins, and shining scales,
Glide under the green wave, in sculls that oft
Bank the mid sea: part single, or with mate,
Graze the sea-weed their pasture, and through groves
Of coral stray; or, sporting with quick glance,
Show to the sun their waved coats dropt with gold;
Or, in their pearly shells at ease, attend
Moist nutriment; or under rocks their food
In jointed armour watch: on smooth the seal,

lumière liquide, fait compacte pour retenir ses rayons recueillis, aujourd'hui grand palais de la lumière. Là, comme à leur fontaine, les autres astres se réparant, puisent la lumière dans leurs urnes d'or, et c'est là que la planète du matin dore ses cornes. Par impression ou par réflexion ces astres augmentent leur petite propriété, bien que si loin de l'œil humain on ne les voie que diminués. D'abord dans son orient se montra le glorieux flambeau, régent du jour; il investit tout l'horizon de rayons étincelants, joyeux de courir vers son occident sur le grand chemin du Ciel: le pâle crépuscule et les Pléiades formoient des danses devant lui, répandant une bénigne influence.

« Moins éclatante, mais à l'opposite, sur le même niveau dans l'ouest, la Lune étoit suspendue: miroir du Soleil, elle en emprunte la lumière sur sa pleine face; dans cet aspect, elle n'avoit besoin d'aucune autre lumière, et elle garda cette distance jusqu'à la nuit; alors elle brilla à son tour dans l'orient, sa révolution étant accomplie sur le grand axe des Cieux; elle régna dans son divisible empire avec mille plus petites lumières, avec mille et mille étoiles! Elles apparurent alors semant de paillettes l'hémisphère qu'ornoient, pour la première fois, leurs luminaires radieux, qui se couchèrent et se levèrent. Le joyeux soir et le joyeux matin couronnèrent le quatrième jour.

« Et Dieu dit:

« Que les eaux engendrent les reptiles, abondants en frai, créatures vivantes. Et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, les ailes déployées sous le firmament ouvert du Ciel. »

« Et Dieu créa les grandes baleines et tous les animaux qui ont la vie, tous ceux qui glissent dans les eaux et qu'elles produisent abondamment, chacun selon leurs espèces; il créa aussi les oiseaux pourvus d'ailes, chacun selon son espèce: et il vit que cela étoit bon, et il les bénit en disant:

« Croissez et multipliez; remplissez les eaux de la mer, des lacs et des rivières; que les oiseaux se multiplient sur la terre. »

« Aussitôt les détroits et les mers, chaque golfe et chaque baie, fourmillent de frai innombrable et d'une multitude de poissons, qui, avec leurs nageoires et leurs brillantes écailles, glissent sous la verte vague; leurs troupes forment souvent des bancs au milieu de la mer. Ceux-ci, solitaires ou avec leurs compagnons, broutent l'algue, leur pâturage, et s'égarent dans des grottes de corail, ou, se jouant, éclair rapide, montrent au soleil leur robe ondée parsemée de gouttes d'or; ceux-là, à l'aise dans leur coquille de nacre, attendent leur humide aliment, ou, dans une armure qui les couvre, épient leur proie sous

And bended dolphins play; part huge of bulk,
Wallowing unwieldy, enormous in their gait,
Tempest the ocean : there leviathan,
Hugest of living creatures, on the deep
Stretch'd like a promontory, sleeps or swims,
And seems a moving land; and at his gills
Draws in, and at his trunk spouts out, a sea.

“ Meanwhile the tepid caves, and fens, and shores,
Their brood as numerous hatch, from the egg that soon
Bursting with kindly rupture forth disclosed
Their callow young; but feather'd soon and fledged,
They summ'd their pens : and, soaring the air sublime,
With clang despised the ground, under a cloud
In prospect; there the eagle and the stork
On cliffs and cedar-tops their eyries build.

“ Part loosely wing the region; part, more wise,
In common, ranged in figure, wedge their way,
Intelligent of seasons, and set forth
Their airy caravan, high over seas
Flying, and over lands, with mutual wing
Easing their flight; so steers the prudent crane
Her annual voyage, borne on winds; the air
Floats as they pass, fann'd with unnumber'd plumes.

“ From branch to branch the smaller birds with song
Solaced the woods, and spread their painted wings
Till even; nor then the solemn nightingale
Ceased warbling, but all night tuned her soft lays.

“ Others, on silver lakes and rivers, bathed
Their downy breast; the swan with arched neck,
Between her white wings mantling proudly, rows
Her state with oary feet; yet oft they quit
The dank; and, rising on stiff pennons, tower
The mid aerial sky : others on ground
Walk'd firm; the crested cock, whose clarion sounds
The silent hours; and the other, whose gay train
Adorns him, colour'd with the florid hue
Of rainbows and starry eyes. The waters thus
With fish replenish'd, and the air with fowl,
Evening and morn solemnised the fifth day.

“ The sixth, and of creation last, arose
With evening harps and matin; when God said : —

“ Let the earth bring forth soul living in her kind,
Cattle, and creeping things, and beast of the earth,
Each in their kind.”

“ The earth obey'd, and straight
Opening her fertile womb, teem'd at a birth
Innumerable living creatures, perfect forms,
Limb'd and full grown : out of the ground uprose,

les rochers. Le veau marin et les dauphins voûtés folâtraient sur l'eau calme; des poissons d'une masse prodigieuse, d'un port énorme, se vautraient pesamment, font une tempête dans l'Océan. Là Léviathan, la plus grande des créatures vivantes, étendu sur l'abîme comme un promontoire, dort ou nage, et semble une terre mobile; ses ouies attirent en dedans, et ses naseaux rejettent en dehors une mer.

« Cependant, les antres tièdes, les marais, les rivages, font éclore leur couvée nombreuse de l'œuf qui, bientôt se brisant, laisse apercevoir par une favorable fracture les petits tout nus : bientôt emplumés, et en état de voler, ils ont toutes leurs ailes; et avec un cri de triomphe, prenant l'essor dans l'air sublime, ils dédaignent la terre qu'ils voient en perspective sous un nuage. Ici l'aigle et la cigogne, sur les roches escarpées et sur la cime des cèdres, bâtissent leurs aires.

« Une partie des oiseaux plane indolemment dans la région de l'air; d'autres, plus sages, formant une figure, tracent leur chemin en commun : intelligents des saisons, ils font partir leurs caravanes aériennes, qui volent au-dessus des terres et des mers, et d'une aile mutuelle facilitent leur fuite : ainsi les prudentes cigognes, portées sur les vents, gouvernent leur voyage de chaque année; l'air flotte, tandis qu'elles passent, vanné par des plumes innombrables.

« De branche en branche les oiseaux plus petits solacient les bois de leur chant, et déploient jusqu'au soir leurs ailes peinturées : alors même le rossignol solennel ne cesse pas de chanter, mais toute la nuit il soupire ses tendres lais.

« D'autres oiseaux encore baignent dans les lacs argentés et dans les rivières leur sein duveteux. Le cygne, au cou arqué, entre deux ailes blanches, manteau superbe, fait nager sa dignité avec ses pieds en guise de rames; souvent il quitte l'humide élément, et, s'élevant sur ses ailes tendues, il monte dans la moyenne région de l'air. D'autres sur la terre marchent fermes, le coq crêté dont le clairon sonne les heures silencieuses, et cet oiseau qu'orne sa brillante queue, enrichie des couleurs vermeilles de l'arc-en-ciel et d'yeux étoilés. Ainsi les eaux remplies de poissons et l'air d'oiseaux le matin et le soir solennisèrent le cinquième jour.

« Le sixième et dernier jour de la création se leva enfin, au son des harpes du soir et du matin, quand Dieu dit :

« Que la terre produise des animaux vivants, chacun selon son espèce; les troupeaux et les reptiles, et les bêtes de la terre, chacun selon son espèce! »

« La terre obéit : et soudain, ouvrant ses fertiles entrailles, elle enfanta dans une seule couche d'innombrables créatures vivantes, de

As from his lair, the wild beast, where he wons
 In forest wild, in thicket, brake, or den;
 Among the trees in pairs they rose, they walk'd:
 The cattle in the fields and meadows green:
 Those rare and solitary, these in flocks
 Pasturing at once, and in broad herds upsprung.
 The grassy clods now calved; now half appear'd
 The tawny lion, pawing to get free
 His hinder parts; then springs, as broke from bonds,
 And rampant shakes his brinded mane: the ounce,
 The libbard, and the tiger, as the mole
 Rising, the crumbled earth above them threw
 In hillocks: the swift stag from under ground
 Bore up his branching head: scarce from his mould,
 Behemoth, biggest born of earth, upheaved
 His vastness: fleeced the flocks and bleating rose,
 As plants; ambiguous between sea and land
 The river-horse, and scaly crocodile.

“ At once came forth whatever creeps the ground,
 Insect or worm: those waved their limber fans
 For wings, and smallest lineaments exact
 In all the liveries deck'd of summer's pride,
 With spots of gold and purple, azure and green
 These as a line their long dimension drew,
 Streaking the ground with sinuous trace; not all
 Minims of nature; some of serpent kind,
 Wondrous in length and corpulence, involved
 Their snaky folds, and added wings.

“ First crept

The parsimonious emmet, provident
 Of future; in small room large heart enclosed;
 Pattern of just equality, perhaps
 Hereafter, joined in her popular tribes
 Of commonalty: swarming next appear'd
 The female bee, that feeds her husband drone
 Deliciously, and builds her waxen cells
 With honey stored: the rest are numberless,
 And thou their natures know'st, and gavest them names
 Needless to thee repeated; nor unknown
 The serpent, subtlest beast of all the field,
 Of huge extent sometimes, with brazen eyes
 And hairy mane terrific, though to thee
 Not noxious, but obedient at thy call.

“ Now heaven in all her glory shone, and roll'd
 Her motions, as the great first Mover's hand
 First wheel'd their course: earth in her rich attire
 Consummate lovely smiled; air, water, earth,
 By fowl, fish, beast, was flown, was swum, was walk'd,
 Frequent; and of the sixth day yet remain'd:

“ There wanted yet the master-work, the end

formes parfaites, pourvues de membres et en pleine croissance. Du sol comme de son gîte se leva la bête fauve, là où elle se tient d'ordinaire, dans la forêt déserte, le buisson, la fougeraie ou la caverne; elles se levèrent par couple sous les arbres: elles marchèrent, le bétail dans les champs et les prairies vertes, ceux-ci rares et solitaires, ceux-là en troupes pâturant à la fois, et jaillis du sol en bandes nombreuses. Tantôt les grasses mottes de terre mettent bas une génisse; tantôt paroît à moitié un lion roux, grattant pour rendre libre la partie postérieure de son corps: alors il s'élançe comme échappé de ses liens, et, se dressant, secoue sa crinière tavelée. L'once, le léopard et le tigre, s'élevant comme la taupe, jettent par-dessus eux en monticules la terre émietlée. Le cerf rapide de dessous le sol lève sa tête branchue. A peine Béhémoth, le plus gros des fils de la Terre, peut dégager de son moule son vaste corps. Les brebis laineuses et bélantes poussent comme des plantes; le cheval marin et le crocodile écailleux restent indécis entre la terre et l'eau.

« A la fois fut produit tout ce qui rampe sur la terre, insecte ou ver: les uns, en guise d'ailes, agitent leurs souples éventails, et déco-
 rent leurs plus petits linéaments réguliers de toutes les livrées de l'orgueil de l'été, taches d'or et de pourpre, d'azur et de vert; les autres tirent comme une ligne leur longue dimension, rayant la terre d'une sinieuse trace. Ils ne sont pas tous les moindres de la nature: quelques-uns de l'espèce du serpent, étonnants en longueur et en grosseur, entrelacent leurs tortueux replis, et y ajoutent des ailes

« D'abord l'économe fourmi, prévoyante de l'avenir; dans un petit corps elle renferme un grand cœur! modèle peut-être à l'avenir de la juste égalité, elle unit en communauté ses tribus populaires. Ensuite parut en essaim l'abeille femelle qui nourrit délicieusement son mari fainéant, et bâtit ses cellules de cire remplies de miel. Le reste est sans nombre, et tu sais leur nature, et tu leur donnas des noms inutiles à te répéter. Il ne t'est pas inconnu, le serpent (la bête la plus subtile des champs); d'une énorme étendue quelquefois, il a des yeux d'airain, une crinière hirsute et terrible, quoiqu'il ne te soit point nuisible et qu'il obéisse à ton appel.

« Les cieux brilloient maintenant dans toute leur gloire, et rouloient selon les mouvements que la main du grand premier moteur imprima d'abord à leur cours. La terre achevée dans son riche appareil sou-
 roit charmante; l'air, l'eau, la terre, étoient fréquentés par l'oiseau qui vole, le poisson qui nage, la bête qui marche: et le sixième jour n'étoit pas encore accompli.

« Il y manquoit le chef-d'œuvre, la fin de tout ce qui a été fait, un